dissolvant fort de dessus le corail avec beaucoup d'acreté, mais il a perdu son acide, qui estoit le principal menstruë; & s'il y reste de l'acreté, c'est à cause du cuivre.

poids. Si l'on a employé une livre de crystaux de Venus dans cette distillation, on retirera demy livre de liqueur, & la matiere qui restera dans la cornuë, pesera autant.

En poussant le verdet par le feu comme on fait les crystaux de Venus, on retireroit une petite quantité d'esprit de Venus; mais il seroit fort impur & huileux à cause de l'impureté que j'ay dit qui se mesle dans les parties du cuivre quand on en fait du verdet.

CHAPITRE VII.

Du Fer.

Mars. LE fer est appellé Mars, à cause de la planette du mesme nom, de laquelle on veut qu'il tire des influences, c'est un métal fort poreux, composé de sel vitriolique, de soulfre & de terre mal liez & digerez ensemble : c'est pourquoy la dissolution de ses parties se fait assez facilement. On le retire de plusieurs mines de l'Europe en une pierre ou marcassite qui ressemble assez à la pierre d'aimant, mais cette derniere est plus pesante & plus cassante que le fer. L'aimant se trouve aussi dans les mines de fer, & on le pourroit reduire en ce métal par un grand feu. Le fer de son costé acquiert facilement la vertu de l'aimant, comme on le voit tous les jours, de sorte que ces deux

Où se trouvent le fer & l'aimant.

matieres semblent ne differer qu'en quelques figures de pores, comme l'ont fort bien remarqué les Philosophes modernes.

On fait fondre le fer pour le purifier & le former.

On fait fondre la pierre de fer dans de grands fourneaux faits exprés pour cette operation, tant afin de purifier ce métal de quelque terre, qu'afin de le mettre en la forme dont on a besoin. La matiere ayant demeuré quelque temps en fusion se vitrifie presque & devient assez semblable à un émail de diverses couleurs, aussi le fer entre-t-il dans la composition de l'émail ordinaire, avec le plomb, l'étain, l'antimoine, le sable, le saphre, la pierre de Perigord, la cendre gravelée, & celle du Kali.

Email.

Comment se fait l'acier.

Pour faire l'acier, on stratifie des lames de fer fer dans un grand fourneau avec des cornes ou des ongles d'animaux, on fait dessous un feu tres-violent, les ongles s'enflâment & calcinent le fer: lors qu'il est bien rougi & prest à se fondre, on le retire du fourneau & on le trempe tout rouge dans de l'eau froide: C'est alors qu'il se fait acier; car les parties du fer qui s'estoient rapprochées per une presque fusion se condensant tout d'un coup par la fraîcheur de l'eau, retiennent le mesme arrangement des parties, & les pores du métal estant plus petits, il devient aussi plus compacte, plus solide & plus resserré; & ce qui confirme ce raisonnement, c'est que pour rendre l'acier plus poreux il n'y a qu'à le faire rougir au feu, puis le laisser refroidir insensiblement: Les ouvriers appelle cette derniere operation detrempe.

La bonté de l'acier consiste donc dans la trempe faite à propos, mais on peut ajoûter aussi que

les sels alkali volatiles qui sortent des ongles ou des cornes penetrant les pores du fer en détruisent les acides qui les tenoient ouverts & en estat de s'étendre, outre que le feu emporte beaucoup des parties les plus volatiles du fer & les plus dissolubles. C'est par toutes ces raisons que l'acier demeure plus long-temps à se roüiller que le fer; car la roüillure n'est qu'une dissolution des parties du metal faite par une humidité de l'air qui entre dans ses pores. Or l'acier ayant des parties plus solides que le fer, elles ne seront pas ébranlées avec tant de facilité.

L'acier est preferable au fer pour les utensilles; mais pour les remedes, le fer est le meilleur, nous en donnerons les raisons dans les operations que nous allons décrire.

Le fer est Alkali.

Quoyque le Mars contienne un sel vitriolique acide, ce mixte ne laisse pas d'estre alkali, car il fermente avec les acides, & l'on ne doit point s'étonner de cet effet quand on considerera qu'il y a beaucoup plus de terre que de sel dans ce métal, & que cette terre tenant le sel comme embarassé, il luy reste encore assez de pores pour recevoir les pointes des acides qu'on met dessus & pour faire l'office d'alkali, car comme nous avons dit en parlant des principes, il suffit qu'un corps pour estre dit Alkali, ait les pores disposez en sorte que les acides y puissent par leur mouvement écarter avec violence, ce qui leur fait obstacle.

Le Mars est presque toûjours astringent par le ventre, à cause de sa partie terrestre, & aperitif par les urines, non seulement à cause de son sel qui est penetrant, mais aussi parce que le ventre se resserrant, les humiditez se filtrent par les urines.

Saffran de Mars apertif.

CEtte preparation n'eſt autre choſe qu'une roüilleure du fer faite à la roſée.

Lavez bien pluſieurs lamines de fer, & les expoſez à la roſée pendant un aſſez long-temps, elles ſe roüilleront, & vous ramaſſerez cette roüilleure, remettez les mêmes lamines encore à la roſée, & retirez la roüilleure comme devant : continuez de la ſorte, juſqu'à ce que vous en ayez ſuffiſamment.

Cette roüilleure eſt la meilleure de toutes les preparations du fer qu'on appelle *crocus* Elle eſt excellente pour les obſtructions du foye, du pancreas, de la rate & du meſentere. Vertus.

On s'en ſert fort heureuſement pour les paſles couleurs, pour les retentions des menſtruës, pour les hydropiſies & pour les autres maladies qui viennent d'opilations : La doſe eſt depuis dix grains juſqu'à deux ſcrupules, dans des tablettes ou en pilules. Doſe.

Pluſieurs font prendre le mars avec des purgatifs, ce qui eſt une fort bonne pratique.

REMARQUES.

LEs Chymiſtes ont appellé l'Acier calciné *crocus*, à cauſe de ſa couleur rouge : ils ont donné ce nom à pluſieurs autres preparations, pour le meſme ſujet. Crocus Martis pourquoy ainſi appellé.

Quoy qu'on ſe ſoit toûjours ſervy de l'acier dans les preparations Chymiques qui ſervent

Le fer est meilleur que l'acier en Medecine.

pour la Medecine, & qu'on l'ordonne preferablement au fer dans les maladies. Il est neanmoins indubitable que le fer peut mieux servir que l'acier, puis qu'il est plus dissoluble : car si le fer agit principalement par son sel, comme on n'en peut pas douter, le sel du fer sera bien plus facile à estre separé dans l'estomach que celuy de l'acier, puisque comme j'ay montré cy-dessus, les pores de l'acier sont plus fermez que ceux du fer, & ainsi l'on en verra des effets plus prompts, outre que l'acier estant plus difficile à estre dissout, passe quelquefois avec les excremens, sans que le chyle en ait rien retenu. La raison qu'on a crû avoir de se servir plûtost de l'acier que du fer, estoit parce qu'il est privé de plusieurs impuretez par la calcination qu'on en a faite, mais ce qu'on appelle impureté est la partie du fer la plus ouverte, & par consequent la plus salutaire.

Cette preparation du saffran de Mars est extraordinaire, & plus longue à faire que les autres; mais elle est la meilleure de toutes celles qu'on a inventées. La rosée est remplie d'un dissolvant qui ouvre encore les pores du fer, & qui s'y estant incorporé, le rend plus actif & plus dissoluble qu'il n'estoit.

Comment le fer agit dans le corps.

Le fer ouvre les obstructions par son sel qui estant aidé des parties solides du métal, a plus de force que les autres sels; mais il faut toûjours purger & humecter le malade par des boüillons, avant que de le donner; parce que s'il rencontre les conduits des petits vaisseaux farcis de grosses matieres, il s'arreste & cause par fois des inflammations qui donnent des douleurs pareilles à

celles de la colique.

Plusieurs se servent de l'acier en limaille sans aucune preparation.

Le fer leve souvent les obstructions en absorbant, comme Alkali, l'acide qui les fomentoit.

Comme quelques-uns ont tâché de contredire les remarques que je viens de faire sur les effets du Mars, & sur la preference que je donne au fer par dessus l'acier pour l'usage de la medecine, j'ay cru ne devoir pas finir ce Chapitre, que je n'aye rapporté & répondu à leurs objections.

Premierement donc on dit que puis qu'on ne peut pas separer les diverses substances du Mars, comme on separe celles des animaux ou des vegetaux; en vain pretendroit-on d'attribuër à son sel, une vertu aperitive. Premiere objection.

Je demeure d'accord qu'on ne peut pas separer si aisément toutes les substances du Mars, comme on separe celle des animaux ou des vegetaux; mais puisque nous remarquons que l'eau dans laquelle on a laissé tremper la roüilleure du fer quelque-temps, est propre, estant beuë, pour faire uriner il me semble qu'il n'est pas hors de raison d'attribüer l'effet du Mars, principalement à son sel; car si l'eau a remporté quelque goust & quelque chose de penetrant du fer, il n'y a rien dans le Mars qui luy puisse donner cette vertu, que le sel qui s'y est dissout. Responce.

En second lieu, on dit que la terre & le sel du Mars se trouvant unis & comme inseparables, ils ne peuvent agir que de concert, & recevoir conjointement les bonnes ou les mauvaises impressions qui peuvent leur arriver. Seconde objection.

Réponse. Je répons, qu'on n'a pas lieu de croire que le sel de Mars soit absolument inseparable de la terre, puisque l'eau dans laquelle ce métal a trempé ou boüilly, quoy qu'elle ait esté bien filtrée, a retenu un goust de virriol & une vertu aperitive, car ce sont des effets du sel de se dissoudre imperceptiblement dans l'eau, & de pousser par les urines, comme nous avons dit ; mais si l'on veut bien se donner la peine de faire long-temps tremper & boüillir lentement, une bonne quantité de roüilleure de fer, dans l'eau, puis qu'on la filtre & qu'on fasse évaporer à petit feu, la liqueur jusqu'à Pellicule, on retirera par la crystallisation ou par évaporation exacte de l'humidité, un peu de sel, & l'on a sujet de croire qu'il y en avoit davantage dans l'eau, par le goust fort qu'elle avoit du mars ; mais qu'estant assez volatile, il s'est exalté dans l'évaporation : je ne dis pourtant pas que la liaison de la terre avec le sel du mars soit absolument inutile pour son effet ; car au contraire je crois que cette terre rendant le sel plus pesant, le pousse, & fait quelquefois que le Mars penetre autant par sa pesanteur comme par son sel, mais il faut attribuer la principale vertu au vehicule qui est le sel, puisque sans luy, la terre seroit une chose morte, & elle n'agiroit non plus qu'à coutume de faire une terre dépoüillée de sels.

Troisiéme objection. En troisiéme lieu : l'on dit que selon toutes les apparences, le mars n'agit que suivant les preparations que luy donnent les divers sucs qu'il rencontre dans l'estomach ; car ces sucs acides ne manquant pas de s'y attacher, & de le dissoudre, il resulte de cette dissolution, la liberté des parties du corps sur lesquelles ces sucs agissoient,

& leur rétablissement.

Je veux bien croire que quelquefois le Mars peut agir dans le corps comme un Alkali, en absorbant & adoucissant une humeur acide qu'il rencontre de mesme qu'il absorbe & adoucit les liqueurs acides qu'on verse dessus; mais on ne doit pas conclure de là, que sa vertu aperitive consiste toûjours en cet effet, puisque comme j'ay dit cy-devant, l'eau dans qui on a fait boüillir le Mars est aperitive & neanmoins il n'y a dedans aucun Alkali pour adoucir les acides du corps quand on l'a beuë. Réponse.

En quatriéme lieu, on objecte qu'on ne doit pas croire que la dureté des parties de l'acier par dessus celle du fer dont les pores sont plus ouvers, le rende moins propre pour toutes sortes de preparations, puisque nous voyons que l'esprit de vitriol & plusieurs autres acides dissolvent également & le fer & l'acier. Quatriéme objection.

Je répons que si les esprits corrosifs dissolvent l'acier, ils dissoudront bien plus facilement le fer, & que comme il en faudra une plus petite quantité pour le fer que pour l'acier, il s'en ensuivra un meilleur effet. Réponse.

En cinquiéme lieu, on dit que la dureté de l'acier peut estre avantageuse en arrestant davenge les parties dissolvantes des sucs qu'il rencontre dans l'estomach, & qu'en fait des métaux les purs valent beaucoup mieux que ceux qui ne le sont pas. Cinquiéme objection.

Je répons que tant s'en faut que la dureté du Mars puisse estre avantageuse pour l'estomach, qu'au contraire elle luy est prejudiciable aussi-bien qu'aux autres parties où il est distribué; parce que Réponse.

les Sucs qui s'y rencontrent estant de foibles dissolvans, ne pourront point penetrer ny rarefier ce metal s'il est trop dur; de sorte qu'ils le laisseront indigeste, pesant & incommode à cette partie, puis il passera par les selles sans faire aucun effet comme il arrive assez souvent; Que s'il passe quelque peu de ce Mars grossier avec le Chyle, il fait souvent plûtost des obstructions que d'en lever, car s'insinuant dans quelque vaisseau estroit, il y demeure & il y cause des douleurs assez pressantes.

Pour ce qui est de la pureté des Metaux elle est en effet fort recommandable chez les ouvriers, parce qu'en les purifiant de leurs parties les plus rarefiées & les plus volatiles, on les rend moins poreux & plus propre à resister à l'injure du temps. Ainsi l'acier est bien plus propre que le fer pour les Utensiles, parce qu'il a les pores plus resserrez & qu'il se roüille moins que le fer; mais dans les remedes il n'en doit pas estre de même, car les Metaux les plus rarefiez & les plus faciles à estre dissouts sont ceux dont nous tirons de meilleurs effets, par la raison que nous avons dite. Ainsi ce qu'on appellera pureté chez ceux qui fabriquent les Utensiles, sera souvent une impureté pour les remedes.

Sixiéme objection. En sixiéme lieu, on dit que si l'on devoit trouver un sel distinct dans le Mars, ce seroit plûtost dans celuy qu'on a purifié, que dans les Scories qu'on en a separées & qui ne sont que les impuretez sorties du fer dont on a fait l'acier.

Réponse. Je répons qu'on auroit quelque sujet de penser qu'on doit plûtost trouver du sel dans l'acier, que dans le fer, si pour faire l'acier, on calcinoit sim-

plement le fer ſans ajoûter dans la calcination, des ongles ou des cornes : car alors on pourroit dire que les ſoulfres du fer eſtant en partie évaporez, le ſel en ſeroit plus diſſoluble ; mais il faut conſiderer que les ſels volatiles qui ſortent de ces parties d'animaux eſtant des Alkali penetrans, tuënt la plûpart des ſels du fer qui ſont acides, & par là ils rendent les parties de l'acier plus compactes & plus difficiles à roüiller, parce que les ſels qui par leur mouvement excitoient la rarefaction de ce metal, ſont fixez ou comme amortis, & hors d'eſtat d'agir comme ils faiſoient ; c'eſt la raiſon pourquoy une lame d'acier qu'on aura trempée dans de l'eau ne luy donnera pas tant de gouſt de fer, qu'une lame de fer calcinée de pareil poids qu'on y auroit trempée autant de temps, en communiqueroit.

Mais ce qu'il y a encore de conſiderable dans la calcination qu'on donne au fer pour le reduire en acier, c'eſt qu'on le prive de ſon ſel le plus volatile qui devoit faire le plus d'effet, en croyant le nettoyer de ſes impuretez, & l'on appelle Scories, c'eſt à dire écume, la propre ſubſtance du fer qui avoit eſté rarefié par ſon ſel ; Ainſi puis qu'on veut bien appeller la roüilleure du fer Scories, on devroit appeller tout le metal de même, car il peut eſtre reduit tout a fait en roüilleure, pourveu ſeulement qu'on le laiſſe expoſé à l'air,

Autre saffran de Mars aperitif.

CEtte preparation n'est qu'une limaille de fer roüillée à la pluye.

Mettez de la limaille de fer dans une terrine qui ne soit point vernissée, & l'exposez à la pluye jusqu'à ce qu'elle soit en paste ; retirez-là à l'ombre dans un lieu sec, & elle se roüillera : pulverisez-la, & la remettez à la pluye pour en faire une paste comme devant, que vous laisserez encore roüiller ; continuez à humecter, & à faire roüiller cette matiere jusqu'à douze fois. Alors estant mise en poudre bien subtile, vous la garderez. On peut l'humecter avec de l'eau de Miel au lieu de pluye.

Ce *Crocus* a les mêmes vertus que l'autre, & l'on en donne la même dose, je prefererois neanmoins celuy que j'ay décrit cy-devant, à celuy-cy, parce que je le crois plus ouvert.

Autre saffran de Mars aperitif.

CEtte preparation n'est qu'une limaille de fer calcinée avec le soulfre.

Prenez égales parties de limaille de fer & de soulfre en poudre, meslez-les ensemble, & en faites une paste avec de l'eau : mettez cette paste dans une terrine, & l'y laissez fermenter quatre ou cinq heures, aprés lesquelles vous placerez la terrine sur un grand feu, & vous agiterez la matiere avec une espatule de fer, elle s'enflâme-

ra, & quand le soulfre sera brûlé elle paroistra noire; mais en continuant un grand feu, & l'agitant pendant deux heures, elle prendra une couleur tres-rouge, qui marquera que l'operation sera achevée. Laissez la refroidir, & gardez ce *Crocus*, dont on peut se servir comme des precedens, dans les mêmes maladies, la dose est depuis quinze grains jusqu'à une dragme. Dose.

REMARQVES.

J'Ay bien voulu donner cette preparation pour la commodité de ceux qui ont besoin d'une grande quantité de saffran de Mars, & qui n'ont pas assez de temps pour le faire selon les autres descriptions, car elle est plûtost calcinée & plus rouge qu'aucune de celles qui se font par le feu.

On fait une paste du meslange, comme j'ay dit, afin que les acides du soulfre ayant esté dilayez par l'eau, penetrent insensiblement le fer, & l'ouvrent davantage; & il est bien facile de remarquer cette penetration, puis que la matiere s'échauffe d'elle-même, en sorte qu'on a peine d'y souffrir la main, il arrive même que si l'on fait vingt-cinq ou trente livres de cette preparation à une fois, elle s'enflâme & se calcine à demy avant qu'on l'ait mise sur le feu; ce qui ne peut estre expliqué que par l'action violente & le frottement que font les pointes acides du soulfre, contre le corps solide du metal. Le mélange du soulfre & du Mars en pâte s'échauffe & brûle.

Cette operation peut fort bien servir à expliquer de quelle maniere les soulfres se fermentent dans la terre pour y causer des tremblemens & Tremblement de terre, d'où ils viennẽt.

des embrasemens, comme il n'arrive que trop souvent dans plusieurs Païs, & entr'autres au Mont Vesuve & au Mont Etna; car ces soulfres se meslant dans des mines de fer, pourront penetrer le metal, produire de la chaleur; & enfin s'enflâmer de la même maniere qu'il se fait dans nostre operation. Et qu'on n'objecte point que dans la terre il n'y a point d'air pour enflâmer les soulfres, car il y a assez de crevasses par où il s'en peut introduire. Mais quand il n'y en auroit pas suffisamment, la fermentation qui se fait à la rencontre du fer & du soulfre, peut élever la terre en de certains endroits & se donner du jour.

D'où vient la chaleur des Eaux minerales & les soulfres qui s'en separent.

On peut encore expliquer facilement par le moyen de ces feux soûterrains, la chaleur si considerable de plusieurs eaux minerales, & comment elles ont entraîné des soulfres, qu'on voit se separer aux costez du bassin, quand l'eau est en repos.

C'est que les Eaux passant immediatement au dessus ou même au travers de quelques-unes de ces terres enflâmées, s'y sont échauffées & en ont tiré du soulfre qui y estoit rarefié; mais quand elles sont venuës dans le lieu des bains & qu'elles ont pris un peu de repos, ce soulfre qui estant gras ne pouvoit estre intimement mélangé dans l'eau, s'écarte aux costez du bassin.

Eaux minerales échauffées par une chaux naturelle.

Il se peut faire aussi que certaines eaux minerales prennent leur chaleur d'une chaux naturelle qu'elles rencontrent à leur chemin dans les entrailles de la terre; mais cette chaux n'est qu'une pierre calcinée par les feux soûterrains, dont nous avons parlé. Retournons à nostre operation.

On doit obſerver de faire la calcination dans une terrine, plûtoſt que dans un pot ou dans un creuſet, & d'agiter toûjours avec une eſpatule, afin que le ſoulfre ſorte avec plus de facilité. Je l'ay voulu faire quelques fois dans un creuſet, mais aprés m'eſtre obſtiné à calciner & à remüer la matiere pendant plus de douze heures, elle reſtoit noire.

Si vous avez mis une livre de Mars, vous retirerez pour le moins une livre quatre onces de *crocus*, ce qui prouve que les acides du ſoulfre ou quelques parties de feu ſe ſont incorporez dans les pores du Mars, & l'ont augmenté de poids. Poids.

La couleur rouge vient du vitriol dont eſt remply le Mars, qui eſtant calciné, rougit comme le colcothar. Couleur d'où elle vient.

On a inventé quantité d'autres preparations de ſaffran de Mars aperitif, mais ces trois ſuffiſent puis que ce ſont les meilleures.

Saffran de Mars adſtringent.

CEtte preparation eſt de la limaille de fer dépoüillée de ſa partie la plus ſaline.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira du dernier ſaffran de Mars aperitif, lavez-le cinq ou ſix fois avec du fort du vinaigre, le laiſſant tremper une heure à chaque fois, puis le calcinez dans un plat ou ſur une tuile à grand feu, pendant cinq ou ſix heures; laiſſez-le enſuite refroidir & le gardez.

Il arreſte le flux de ventre, le crachement de ſang, le cours immoderé des hemorrhoïdes & des menſtruës, la doze eſt depuis quinze grains Vertus. Doze.

jusqu'à une dragme en tablettes ou bien en pilules.

REMARQVES.

COmme le Mars n'est qu'un vitriol impur, plus il est calciné, & plus il est adstringent; mais comme ce qui le rend aperitif est son sel ou sa partie la plus dissoluble; je pretends en le lavant plusieurs fois avec le vinaigre & en le faisant ensuite calciner, luy en oster beaucoup.

On ne peut pas separer tout ce qu'il y a d'aperitif dans le Mars.

Ce n'est pas que je croye par là, separer tout ce qui est aperitif dans le Mars, d'avec sa partie adstringente; c'est une chose comme impossible, à cause de la liaison qui s'est faite du sel avec la terre dans la mine; mais je croy qu'il est bien vray-semblable de dire que s'il y a quelque chose d'astringent dans ce metal comme on ne le peut pas nier, ce doit estre la partie la plus terrestre.

On peut dire encore que si le Mars astringent fait quelquefois les effets de l'aperitif, c'est par un reste de sel qu'il contient, mais que quand ce sel a agy, la partie terrestre ne manque pas de resserrer selon sa coûtume.

Enfin je continuë à dire que je ne croy point de preparation de Mars absolument astringente, & que tout ce qu'on peut faire, c'est de le rendre moins incisif & moins penetrant qu'il n'étoit en le privant d'une partie de ses sels.

On a donné encore plusieurs preparations pour le saffran de Mars astringent, mais celle-cy doit suffire.

Sel ou Vitriol de Mars.

CEtte preparation eſt un fer penetré & reduit en forme de ſel par une liqueur acide.

Prenez une poële de fer bien nette, verſez dedans, égal poids d'eſprit de vin & d'huile de vitriol : expoſez la quelque temps au Soleil, puis la laiſſez à l'ombre ſans l'agiter : vous verrez que toute la liqueur ſe corporifiera avec le Mars, & il ſe fera un ſel qu'il faut laiſſer ſeicher, puis vous le ſeparerez de la poële & le garderez dans une phiole bien bouchée.

C'eſt un admirable remede pour toutes les maladies qui viennent d'obſtructions : La doze eſt depuis quatre juſqu'à douze grains dans un boüillon ou dans une autre liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Doze.

REMARQVES.

UNe poële eſt plus propre pour cette operation qu'un autre vaiſſeau moins plat, parce que la liqueur s'y étend & s'y incorpore mieux, il la faut prendre neuve.

Si vous avez mis deux onces d'eſprit de vin & autant d'huile de vitriol, dans une petite poële de fer, vous retirerez cinq onces de vitriol de Mars. Poids.

L'huile de vitriol eſt improprement appellée huile, puis que ce n'eſt autre choſe que l'eſprit le plus cauſtique de ce ſel mineral, comme nous prouverons en ſon lieu ; ſi on la laiſſoit ſeule dans la

poële, elle l'auroit penetrée, & s'y seroit incorporée en peu de temps, & l'on auroit un sel impur, mais l'esprit de vin avec lequel on la mesle, diminuë beaucoup de la force de ce corrosif, non seulement en estendant ses pointes, mais en les liant ou en les embarassant par son soulfre ; & comme parce moyen l'esprit de vin empesche qu'il ne se fasse une si prompte dissolution du fer, il n'y a que la partie la plus saline de ce métal qui serve a corporifier la liqueur.

On peut mettre de la liqueur à la hauteur d'un poulce dans la poële, & l'y laisser un jour & demy ou deux jours sans y toucher.

Monsieur Riviere dans sa pratique donne une maniere de faire le sel de Mars semblable à celle-cy, excepté qu'il y met davantage d'esprit de vin que d'huile de vitriol ; mais il se fait mieux avec parties égales comme nous avons dit.

Sa vertu est plus grande que celles des Crocus ; parce qu'elle est aiguisée par l'huile de vitriol, c'est pourquoy on en donne en plus petite dose ; il faut remarquer que quelque fois il excite des nausées comme font tous les vitriols.

Si l'on met resoudre ce sel ou vitriol de Mars à la cave, on aura une liqueur qu'on appelle huile de Mars, improprement.

Autre Vitriol de Mars.

CE vitriol de Mars est du fer dissout & rendu en forme de sel par l'esprit de vitriol.

Mettez huit onces de limaille de fer bien nette dans un matras assez ample, & versez dessus, deux

livres d'eau commune un peu chaude, ajoûtez à cela une livre de bon esprit de vitriol, remuez le tout & placez vostre matras sur le sable chaud, laissez l'y vingt-quatre heures en digestion, pendant lequel temps, la partie du fer la plus pure se dissoudra. Versez par inclination la liqueur, & rejettez-le terrestre qui se trouvera au fond en petite quantité, filtrez cette liqueur & la faites évaporer dans une cucurbite de verre, au feu de sable, jusqu'à pellicule, puis mettez vôtre vaisseau dans un lieu frais, & il se formera des crystaux verdastres que vous retirerez aprés avoir versé tout doucement l'humidité surnâgeante. Faites derechef évaporer cette liqueur jusqu'à pellicule & crystalliser comme devant, reïterez ces évaporations & ces crystallisations jusqu'à ce que vous ayez retiré tout ce qu'il y pouvoit avoir de crystaux faites-les seicher alors & les conservez dans une bouteille de verre bien bouchée. Crystaux de Mars.

Ce vitriol de Mars a les mesme vertus que le precedent, & il doit estre donné aussi en pareille dose. Vertus.

REMARQVES.

ON affoiblit l'esprit de vitriol par le moyen de l'eau, afin qu'il disolve seulement la partie la plus pure du Mars. De plus, si on le mettoit seul il se corporifieroit avec toute la substance du Mars; mais ils ne se dissoudroit rien, parce qu'il n'y auroit pas assez d'humidité pour en étendre les parties.

Pendant la dissolution la liqueur s'échauffe & boüillonne considerablement parce que les acides

de l'esprit de vitriol penetrent le corps du metal avec violence & en écartent les parties.

Evaporer jusqu'à pellicule, ce que c'est.

Evaporer jusqu'à pellicule, signifie faire consumer l'humidité, jusqu'à ce qu'on apperçoive une espece de petite peau surnâger la liqueur, ce qui se fait toûjours quand une partie de l'humidité estant évaporée, il n'en reste qu'un peu moins qu'il faut pour tenir le sel en fusion.

Esprit de vitriol de Mars.

On peut tirer un esprit acide de ce vitriol de Mars en le faisant distiller au feu de reverbere dans une cornuë, comme le vitriol commun. On attribuë à cet esprit les mesmes proprietez qu'à l'esprit de vitriol ordinaire, mais il s'en faut beaucoup qu'il ne soit si acide, parce qu'il a émoussé ou rompu une partie de ses pointes contre le corps du Mars, dans la dissolution & dans la distillation. Ce qui reste dans la cornuë aprés la distillation, est la partie du Mars que l'esprit de vitriol avoit dissoute, on s'en peut servir comme d'un crocus martis aperitif.

Ceux qui n'attribuent l'effet aperitif du Mars qu'à ce qu'il adoucit comme Alkali les sucs acides qui se rencontrent en trop grande quantité dans les corps, auront peine à expliquer comment ces deux dernieres preparations sont des meilleurs aperitifs qu'on fasse sur le Mars, car l'acide y predomine tellement, que l'Alkali n'y peut faire aucun effet.

Teinture de Mars avec le Tartre.

CEtte preparation est une dissolution du fer faite par l'acide du Tartre.

Pulverisez & meslez douze onces de roüilleure de fer, & trente-deux onces de beau tartre blanc; faites boüillir ce meslange dans une grande marmite ou dans un chauderon de fer, avec douze ou quinze livres d'eau de pluye pendant douze heures, remuez de temps en temps la matiere avec une espatule de fer, & ayez soin de mettre d'autre eau boüillante dans le chauderon, à mesure qu'il s'en consumera; laissez ensuitte reposer le tout, & vous verrez qu'il demeurera dessus, une liqueur noire qu'il faut filtrer & la faire évaporer dans une terrine de grez au feu de sable jusqu'à consistence de syrop, vous en aurez quarante-quatre onces.

C'est un fort bon aperitif, elle leve les obstructions les plus inveterées, on la donne dans les cachexies, dans les hydropisies, dans la retention des menstruës, & dans les autres maladies qui proviennent d'opilations : la doze est depuis une dragme jusqu'à demie once, dans du boüillon ou dans quelqu'autre liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Doze.

REMARQUES.

L'Eau seule ne seroit pas capable de penetrer assez le fer pour faire une teinture semblable á celle-cy, quand même on le feroit boüillir dedans pendant un mois, mais lors qu'elle est empreinte du tartre, elle le dissout & s'en charge facilement, il ne faut pas neanmoins croire que cette teinture se fasse par une exacte dissolution du Mars; car s'il avoit esté dissout exactement, il ne paroistroit non plus de teinture qu'il en paroist

dans la dissolution qu'on fait de ce metal avec l'esprit de vitriol & l'eau, mais comme la partie dissoluble du tartre qui agit icy, n'est qu'un sel acide impur, il ne peut faire que rarefier grossierement le Mars, & aprés s'y estre meslé, le tenir suspendu dans l'eau.

Syrop de Mars.

On appelle cette teinture, syrop de Mars à cause de quelque douceur qu'on y apperçoit en la goustant, il faut la reduire en consistence de syrop, afin qu'elle se garde mieux. Si l'on veut même la faire épaissir en consistence de miel épais on aura un fort bon extrait de Mars aperitif, dont la dose & les vertus seront semblables à celles de celuy que je vay d'écrire.

Extrait de Mars aperitif.

Il reste au fond de la marmite, une matiere blanchastre qu'il faut rejetter comme inutile, ce n'est qu'un meslange des parties les plus grossieres du Mars & du Tartre.

Cette teinture est tres-aperitive, parce que la force du Mars est augmentée par le tartre qui luy sert de vehicule.

Extrait de Mars aperitif.

CEtte preparation est une dissolution des parties les plus ouvertes du fer, faite par des sucs aperitifs & reduite par le feu, en une consistence épaisse.

Prenez huit onces de roüilleure de fer faite à la rosée du matin, mettez-la dans un pot de fer, & versez dessus, trois livres d'eau de miel & quatre livres de moust ou de suc de raisins blancs qui seront parvenus en une parfaite maturité. Ajoûtez

à tout cela, quatre onces de ſuc de limons, bouchez le pot de ſon couvercle auſſi de fer, & le placez dans un fourneau ſur un peu de feu : laiſſez la matiere en digeſtion l'eſpace de trois jours, faites-la enſuite boüillir doucement pendant trois ou quatre heures, découvrant le pot de temps en temps pour remuer au fond, avec une eſpatule de fer, puis le recouvrant afin qu'il ne ſe faſſe une trop prompte conſomption de l'humidité. Quand vous verrez que la liqueur ſera noire, il faut oſter le feu de deſſous & la laiſſer repoſer ; paſſez chaudement par un blanchet, ce qui ſera clair, & en faites conſumer l'humidité au feu de ſable, dans une terrine de grez ou dans un vaiſſeau de verre, juſqu'à conſiſtence d'extrait, c'eſt un fort bon aperitif, il a les mêmes vertus que la teinture pour les obſtructions du foye, de la ratte & du meſentere ; il debaraſſe admirablement les vaiſſeaux lymphatiques, de ce qui peut empeſcher le cours de la ſeroſité, la doze eſt depuis dix grains juſqu'à deux ſcrupules, pris en pillules, ou dilayé dans une liqueur appropriée. Vertus. Doze.

Ce qui reſte au fond du pot de fer, eſt la partie la plus terreſtre du Mars qui eſt inutile.

REMARQUES.

CEt extrait ne tient pas ſa conſiſtence ſeulement du fer, mais des ſucs tartareux du raiſin & des limons avec leſquels il eſt meſlé ; ſa vertu eſt augmentée par les ſels eſſentiels & par l'eſprit de miel qui y laiſſe une fort bonne impreſſion.

On laiſſe le mélange en digeſtion, afin que le Mars ſoit mieux diſſout : mais comme le men-

ſtruë n'a pas beaucoup de pointes, il ne diſſout que la partie la plus ſaline & la plus aiſée à fondre. Cette deſcription n'eſt pas ordinaire, mais elle eſt preferable à pluſieurs autres.

Tout le monde demeure d'accord que le Mars eſt un des excellens remedes que nous ayons dans la Medecine, pour lever les obſtructions & pour rétablir la fraiſcheur du teint ſur le viſage de ceux qui eſtoient opilez. Il ne faut pas ſe contenter de le donner pour une ny pour deux fois, mais juſqu'à quinze : on peut mettre quelque intervale, afin de ne violenter pas la nature. Dans les climats chauds, comme en Languedoc & en Provence, où il ſe fait plus d'opilations que dans les autres païs, on ne fait point de difficulté d'en prendre pendant un mois tous les jours, aprés qu'on s'eſt preparé, & c'eſt le meilleur remede qu'on ait reconnu pour ce mal-là.

Extrait de Mars adſtringent.

CEtte preparation eſt une diſſolution du fer faite par du vin adſtringent & reduite par le feu, en conſiſtence épaiſſe.

Prenez huit onces de roüilleure de fer en poudre bien ſubtile ; mettez-là dans un pot de fer, & verſez deſſus, quatre livres de gros vin rouge, qu'on appelle vin de teinte ; placez le pot ſur le feu, & l'ayant couvert, faites boüillir la matiere ; remuez-là de temps en temps, avec une eſpatule de fer, juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait diminution des deux tiers de l'humidité ; paſſez chaudement ce qui ſera clair, par un blanchet, & en faites éva-

porer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. Il arreste les diarrhées, les dysenteries, les flux d'hemorroïdes & de menstruës, la doze est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules, en pilules ou bien dissout dans quelque liqueur adstringente.

Vertus.

Doze.

REMARQVES.

LE vin de teinte est si fort en couleur qu'il paroist noir, il sert aux Cabaretiers pour colorer leur vin blanc, ils les rendent ou paillets ou rouges selon la quantité qu'ils y en meslent; les Teinturiers s'en servent aussi.

Vin de teinte, ce que c'est.

Ce vin ne s'empreint que d'une portion du Mars, parce que le Tartre qu'il contient n'est capable de dissoudre que ce qu'il trouve de plus rarefié dans le metal, le reste demeure au fond de la marmite. La vertu adstringente du vin augmente beaucoup celle du fer & le rend fort propre pour les maladies dont nous avons parlé. Mais il ne faut pas croire qu'on détruise entierement son sel aperitif, car il ouvre encore les obstructions & il les pousse par les urines; à la verité il n'agit pas tant par cette voye que feroit l'extrait de Mars qu'on appelle aperitif, mais on ne laisse pas d'y remarquer des effets.

Un mesme remede peut estre en mesme temps adstringent par le ventre & aperitif par les urines, parce que quand le ventre est resserré, les humiditez qui avoient coustume d'y aller, sont détournées par la voye des urines. Au contraire dans les cours de ventre, les humiditez qui estoient déterminées de passer par les conduits des urines, prennent leur route par le ventre.

Vn mesme remede pût estre adstringent & aperitif.

Mars diaphoretique.

LE Mars diaphoretique n'eſt autre choſe que des particules de fer empreintes de ſels volatiles.

Pulveriſez & meſlez enſemble égales parties de roüilleure de fer & de ſel armoniac, mettez ce mélange dans une cucurbite de terre que vous poſerez dans un petit fourneau; enfermez en le fond avec du lut & de la brique, en ſorte que le feu ne puiſſe tranſpirer au haut que par quelques regiſtres ou trous; adaptez à voſtre cucurbite, un chapiteau aveugle, & donnez un petit feu au commencement; il faut l'augmenter peu à peu, pour faire rougir le cul de la cucurbite, & continuer ce degré de chaleur juſqu'à ce qu'il ne ſe faſſe plûs de fumée; laiſſez alors refroidir les Vaiſſeaux, & ayant levé le chapiteau, ramaſſez les Fleurs ſublimées, diſſolvez-les dans ce qu'il faudra d'eau ſeulement pour les mettre en fuſion, filtrez cette diſſolution par le papier gris, & verſez deſſus goutte à goutte, de l'huile de Tartre faite par defaillance, ou de l'Eſprit de ſel atmoniac, il ſe fera un precipité au fond du Vaiſſeau; il faut ſeparer par inclination, la liqueur ſurnageante, & faire ſeicher ce precipité: il excite les ſueurs, & il eſt bon contre toutes les maladies cauſées par une corruption d'humeurs: il pouſſe auſſi quelquefois par les urines, ſelon que les corps ſe trouvent diſpoſez: il eſt excellent contre la melancholie Hypochondriaque, & contre les Fiévres quartes; la doze eſt depuis dix juſqu'à vingt grains

Sublimation.

Precipité.

Vertus.

Doze.

en pilules, ou dans une liqueur appropriée.

REMARQUES.

CEtte preparation eſt Sudorifique, à cauſe de quelques particules du ſel Armoniac qui ſont reſtées dans les pores du Mars precipité : car lors que ces parties de ſel ſont agitées par la chaleur du corps, comme elles ſont fort volatiles, elles ſe diſtribuent inſenſiblement plûtoſt par les pores de tout le corps, que de ſuivre le chemin des ſels fixes par les urines ; d'où s'enſuit une ſueur, ou quelquefois une tranſpiration inſenſible, parce que ces parties de ſel rarefient & donnent iſſuë à beaucoup d'humeurs qui n'euſſent pû paſſer à cauſe de leur viſcoſité. Quelquefois auſſi trouvant les pores trop fermez, elles ſont contraintes de ſe fixer & de ſuivre le cours ordinaire qui eſt par les urines & alors elles ouvrent les vaiſſeaux Lymphatiques & elles font évacuation de pluſieurs matieres qui y eſtoient.

On ſe trouve ſouvent plus ſoulagé d'avoir beaucoup uriné que d'avoir ſué, parce que la voye de l'urine eſt plus naturelle & elle debilite moins.

CHAPITRE VIII.

Du Mercure.

LE vif-argent eſt un prodige entre les metaux, car il eſt fluide comme de l'eau & quoy qu'il ſoit tres-peſant, il s'envole facilement quand il eſt mis ſur le feu.